

D'ossier d'apprentissage :

Mise en œuvre d'une évaluation MOWIP

Points de vue
des praticiens et praticiennes

À propos du DCAF

DCAF – Le Centre de Genève pour la gouvernance du secteur de la sécurité, se consacre à l'amélioration de la sécurité des états et de leurs citoyens dans le cadre d'une gouvernance démocratique, de l'état de droit, et dans le respect des Droits de l'Homme. Depuis sa création en 2000, il contribue à rendre la paix et le développement plus durables en aidant les états partenaires, ainsi que les acteurs internationaux qui les soutiennent, à améliorer la gouvernance de leur secteur de la sécurité grâce à des réformes participatives et inclusives. Il développe des matériels pédagogiques, fait la promotion de normes et de bonnes pratiques, délivre un conseil juridique, politique et technique, et appuie le développement capacitaire des parties prenantes tant étatiques que non-étatiques.

LES MEMBRES du Conseil de fondation du DCAF représentent plus de 50 pays et le canton de Genève. Actif dans plus de 70 pays, le DCAF est internationalement reconnu comme un des chefs de file au niveau mondial parmi les centres d'excellence en matière de gouvernance et de réforme du secteur de la sécurité (G/RSS). Le DCAF est guidé par les principes de neutralité, d'impartialité, d'appropriation locale, de participation inclusive et d'égalité des genres. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site www.dcaf.ch et suivez-nous sur [Twitter](#), [LinkedIn](#) et [Facebook](#).

AUTEURE : Karin Carlsson

INFORMATION SUR LE COPYRIGHT : DCAF 2023

L'utilisation, la traduction et la diffusion de cette publication sont encouragées. Nous vous demandons toutefois de citer les documents et de ne pas en modifier le contenu.

LAYOUT : Leamaija Works Oy, www.leamaija.works

ISBN : 978-92-9222-743-2

Dossier d'apprentissage :

Mise en œuvre d'une évaluation MOWIP

Points de vue
des praticiens et praticiennes



DCAF Le Centre pour la gouvernance du secteur de la sécurité, Genève

Canada

Les contributeurs et les contributrices

- Le Centre Autonome d'Etudes et de Renforcement des Capacités pour le Développement au Togo (CADERDT)
- Le Centre des Hautes Etudes de Défense et de Sécurité (CHEDS)
- Development Research Initiative (dRi)
- The Jordanian National Commission for Women (JNCW)
- Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre (KAIPTC)
- Peace Research Institute Oslo (PRIO)
- Red de Seguridad y Defensa de América Latina (RESDAL)
- The Southern African Centre for the Constructive Resolution of Disputes (SACCORD)
- The Elsie Initiative Fund (EIF)
- Cornell University, Gender & Security Sector Lab
- DCAF – Centre de Genève pour la gouvernance du secteur de la sécurité

Contenu

Introduction	6
Les 5 étapes de la mise en œuvre de la méthodologie MOWIP	8
A. Contextualisation	9
B. Propriété	10
C. Renforcement de la confiance	12
Étape 1 : Préparation	16
Logistique	18
Équipe d'évaluation	18
Composition de l'équipe	19
Compétences de l'équipe	20
Formation de l'équipe	21
Une répartition claire des responsabilités	22
Étape 2 : Collecte des données	24
Localisation des outils de collecte de données	26
Fiche d'information institutionnelle (FII)	28
Entretiens avec les décideurs clés	30
Enquête	32
Étape 3 : Analyse des données	34
Analyse et stockage des données	36
Rédaction du rapport	37
Étape 4 : Validation	38
Élaboration de recommandations	39
Validation	40
Étape 5 : Lancement du rapport MOWIP	42
Lancement du rapport	44
Mise en œuvre des recommandations	46
Remarques finales	48

Introduction

Mettre en oeuvre la méthodologie Measuring Opportunities for Women in Peace Operations (ou évaluation des opportunités pour les femmes dans les opérations de paix, MOWIP) est une entreprise ambitieuse. Elle nécessite une équipe dévouée, dotée de compétences variées et l'engagement de l'institution de sécurité évaluée.

Les premiers pays fournisseurs de contingents ou de personnel de police (PFCPP) à effectuer l'évaluation ont commencé par être des pilotes, pionniers de la méthodologie. Comme tous les pionniers, ils ont dû faire face à de nombreux défis, allant des obstacles bureaucratiques aux inondations dues à la mousson. Ces institutions et pays pionniers ont fait preuve d'engagement à travers un processus rigoureux et ont pris des mesures en cours de route pour créer une feuille de route pour l'égalité des sexes et la participation significative des femmes dans les opérations de paix de l'ONU.

La réalisation d'une évaluation MOWIP au sein d'une institution est en soi transformatrice. L'évaluation engage le

personnel de toute l'institution de sécurité, y compris les cadres supérieurs, et jette des bases solides pour un changement durable dans la sensibilisation, les attitudes et les comportements liés à l'égalité entre les hommes et les femmes. En outre, les résultats contribuent à la constitution d'une base de données qui permet de concevoir des interventions transformatrices visant à améliorer la participation significative des femmes.

Le processus améliore les connaissances et la capacité des institutions à mettre en oeuvre les recommandations de leurs rapports MOWIP respectifs. L'évaluation est donc un investissement utile dans l'égalité des sexes au sein des institutions de sécurité, des opérations de paix et au-delà, et met en lumière les facteurs qui entravent la participation pleine, égale et significative des femmes aux opérations de paix de l'ONU.

L'objectif de ce dossier est de partager les enseignements tirés des évaluations de la méthodologie d'évaluation des opportunités pour les femmes dans les opérations de paix (MOWIP). Elle fournit des conseils aux praticiens et praticiennes sur la manière de mener une évaluation MOWIP en décrivant les moments clés du processus et en présentant des conseils d'initiés et d'initiées pour une mise en œuvre réussie. Ce dossier a été rédigé en collaboration avec des experts et des expertes du MOWIP ayant une expérience de la conduite d'évaluations avec une ou plusieurs institutions de sécurité. Nous les remercions d'avoir partagé leur précieuse expertise et espérons que leurs idées aideront d'autres personnes qui se lancent dans l'aventure de la méthodologie MOWIP.

La fiche d'apprentissage complète la [boîte à outils MOWIP](#) du DCAF et le soutien offert par le service d'assistance MOWIP du DCAF. La publication utilise les concepts et la terminologie de la méthodologie MOWIP. Nous vous recommandons donc vivement de vous familiariser avec le [manuel méthodologique du MOWIP](#) et la boîte à outils du MOWIP qui l'accompagne.

Pour tout conseil ou soutien supplémentaire, veuillez contacter le service d'assistance MOWIP du DCAF : elsie@dcaf.ch

Les 5 étapes de la mise en œuvre de la méthodologie MOWIP

Ce document comprend cinq sections qui décrivent les étapes nécessaires à la réalisation d'une évaluation MOWIP : **préparation, collecte des données, analyse des données, validation et lancement.** Chaque section commence par une brève introduction et se poursuit par une liste de recommandations formulées par les praticiens et praticiennes du MOWIP. Certaines sections présentent également des encadrés de « bonnes pratiques » avec des exemples d'évaluations antérieures. Les cinq étapes sont valables pour toutes les institutions qui mettent en œuvre la méthodologie MOWIP, quel que soit le modèle de partenariat A, B ou C (plus d'informations dans la Note Explicative 1 de la boîte à outils du MOWIP).

Toutefois, certaines des recommandations relatives à la collaboration étroite avec le DCAF, le Fonds de l'Initiative Elsie (FIE) et le Labo Genre et Secteur de la Sécurité (GSS) de Cornell University peuvent ne pas s'appliquer à une équipe nationale d'évaluation qui met en œuvre la méthodologie de manière plus indépendante en utilisant le modèle de partenariat C.

Outre les cinq étapes, certaines leçons transversales doivent être prises en compte dans chacune d'entre elles. Ces leçons doivent être considérées comme des processus continus plutôt que comme des activités ponctuelles : **la contextualisation, l'appropriation et la création d'un climat de confiance.**

A. Contextualisation

- ✓ Veillez à ce que votre équipe d'évaluation ait la sensibilité culturelle nécessaire pour contextualiser les outils de recherche, communiquer avec les principales parties prenantes et interpréter les contextes et situations culturels.
- ✓ Cartographiez les évolutions politiques, les acteurs et les actrices ainsi que les événements susceptibles d'aider ou d'entraver le processus.
- ✓ Tenez compte du calendrier des événements clés du processus en fonction du paysage politique actuel et des priorités en matière de sécurité. Par exemple, il peut être préférable d'éviter de programmer des activités à l'approche d'élections en raison du risque de perturbation ou de renouvellement des postes clés.
- ✓ Alignez le processus sur les cadres nationaux et institutionnels, tels que les plans d'action institutionnels ou les politiques d'égalité des sexes, les engagements juridiques ou les rapports sur les plans d'action nationaux sur les femmes, la paix et la sécurité, afin d'obtenir un effet de levier et d'accroître l'impact.
- ✓ Au début du projet, prenez le temps de discuter du genre, des préjugés inconscients et du contexte socioculturel avec l'institution de sécurité évaluée afin de comprendre ses préoccupations, ses préjugés ou ses angles morts.
- ✓ Organisez des sessions de sensibilisation à l'égalité des sexes et aux préjugés inconscients pour les cadres supérieurs et supérieures ainsi que les cadres moyens et moyennes. Ils et elles sont des acteurs et des actrices clés du changement au sein de l'institution. Le soutien d'experts en matière d'égalité entre les femmes et les hommes, bien que nécessitant un budget supplémentaire, peut s'avérer utile pour mener à bien ces formations.
- ✓ Comprenez et exploitez le bon discours. Par exemple, dans certains contextes, le fait de mettre l'accent sur l'égalité des sexes plutôt que sur les femmes peut avoir un impact positif.

B. Propriété

- ☑ Gérez les attentes (par exemple en ce qui concerne la portée et la durée de l'évaluation, les responsabilités et le stockage des données) dès le départ, et communiquez clairement avec l'institution de sécurité au sujet de la durée et de la portée de la recherche. Dans le cas contraire, l'appropriation risque de s'estomper au fur et à mesure que le processus d'évaluation s'étend et s'élargit.
- ☑ Veillez à ce que l'institution de sécurité perçoive et mène l'étude comme une évaluation interne et non comme une évaluation internationale.
- ☑ N'oubliez pas que le rapport et le processus appartiennent à l'institution de sécurité, et non à l'institution de recherche chargée de la mise en œuvre.
- ☑ N'oubliez pas que les données appartiennent à l'institution de sécurité.
- ☑ Si cela s'applique à votre modèle de partenariat, veillez à ce que les données collectées lors de l'enquête soient stockées sur un serveur sécurisé appartenant à l'institution de sécurité, afin qu'elle puisse y avoir accès et décider de la manière dont elles seront utilisées.
- ☑ Rappelez à l'institution de sécurité que l'ensemble des données lui appartient et qu'elle décidera des parties du rapport qui seront rendues publiques.
- ☑ Impliquez les cadres supérieurs dans la conception et la mise en œuvre du projet. En particulier, il convient d'impliquer les principaux et les principales décisionnaires qui peuvent être des catalyseurs du processus.
- ☑ Identifiez les structures consultatives en matière de genre (les conseillers et les conseillères ainsi que les points focaux en matière de genre) au sein de l'institution de sécurité et travaillez avec elles pour établir un groupe de travail technique chargé de coordonner la mise en œuvre de l'évaluation.
- ☑ Veillez à ce que le groupe de travail technique comprenne des représentants et des représentantes des unités/départements concernés par l'évaluation (par exemple, ressources humaines, formation, opérations des Nations Unies, égalité des sexes, etc.).

Bonnes pratiques

1 Certaines institutions de sécurité ont créé un groupe de travail pour suivre l'évaluation MOWIP, avec des membres du Groupe de Travail sur les Opérations de Maintien de la Paix et du Groupe de Travail sur la Mise en Oeuvre du Plan d'Action National sur les Femmes, la Paix et la Sécurité. Elles ont trouvé particulièrement utile d'utiliser les mécanismes de communication et de coordination existants.

2 Une institution de sécurité a mis en place une unité de coordination de projet composée de personnel d'ONU Femmes et des deux ministères responsables de la sécurité, ce qui a facilité l'échange d'informations et la mobilisation d'hommes et de femmes en uniforme pour soutenir la mise en œuvre des activités préparatoires.

C. Renforcement de la confiance

- ☑ Il est avantageux de confier la recherche à un institut national partenaire, car le sujet est perçu comme sensible pour la sécurité nationale.
- ☑ Prenez le temps de comprendre la structure institutionnelle. Identifiez les gardiens et les gardiennes (internes/externes) et répondez à leurs préoccupations.
- ☑ Entretenez des relations cohérentes basées sur le respect mutuel – par exemple, des réunions de coordination hebdomadaires, des invitations mensuelles aux hauts et aux hautes responsables ou des mises à jour régulières sur l'état d'avancement du MOWIP (y compris les enseignements tirés et les défis).
- ☑ Encouragez les acteurs et les actrices clés à conserver des documents de transfert détaillés au cas où ils seraient transférés ou déployés en dehors du projet. La mémoire institutionnelle est essentielle pour assurer la dynamique du projet.
- ☑ Au fur et à mesure que les acteurs et les actrices clés changent, consacrez du temps à l'établissement de nouvelles relations avec leurs successeurs.
- ☑ N'oubliez pas de suivre les résultats en cours de route (par exemple, les changements observés dans les attitudes et les comportements).
- ☑ Utilisez la cartographie des parties prenantes pour élaborer une stratégie de communication adaptée aux parties prenantes qui sont 1) favorables, 2) hésitantes ou 3) réfractaires à l'évaluation.
- ☑ Il sera nécessaire de disposer d'un ensemble d'outils de communication adaptés et de s'engager dans diverses activités de communication au cours de l'évaluation et de son suivi.

Bonnes pratiques

1 La plupart des institutions de sécurité ont identifié la communication régulière comme une bonne pratique. Parmi les exemples de coordination et de communication solides, on peut citer la communication régulière entre les parties prenantes du projet par le biais de groupes WhatsApp, les appels réguliers entre l'équipe de coordination et les réunions régulières des groupes de travail. Une institution de sécurité a indiqué que la coordination et le soutien du DCAF ont aidé l'équipe de projet à mettre en œuvre les activités. Une autre institution de sécurité a indiqué qu'une communication forte et une bonne relation avec la direction générale ont facilité la mise en œuvre du projet.

2 En Sierra Leone, les chercheurs et les chercheuses ont répondu à la nécessité d'organiser des réunions informelles en face à face avec les principaux responsables de l'institution de sécurité afin de répondre à leurs préoccupations concernant le processus. Cela a permis d'ouvrir des portes pour faire avancer le processus.



Collecte de données

- **Localisez** les outils.
- **Organisez** régulièrement des réunions de coordination.
- **Demandez** le soutien de la direction de l'institution de sécurité pour faciliter la conduite des enquêtes et des entretiens.



Validation

- **Incluez** une prévalidation et des groupes de discussion pour un processus de validation inclusif.
- **Rédigez** des recommandations spécifiques et réalisables.
- **Veillez** à ce que toutes les parties prenantes soient impliquées.

En attente de permis de recherche
Restez sur cette place jusqu'à nouvel ordre.

Modification de la situation politique
Restez sur cette place jusqu'à nouvel ordre.



1

Préparation

- **Formez** et choisissez votre équipe de recherche.
- **Demandez** suffisamment à l'avance les autorisations de recherche et les approbations éthiques nécessaires.
- **Clarifiez** les rôles, les responsabilités et les attentes.

2

Rotation du personnel au siège
Retour à la case départ.

Pas assez de femmes dans l'échantillon
Revenir à la collecte de données.

3



Analyse des données

- **Assurez-vous** que vous disposez d'un logiciel et d'une assistance technique adéquats.
- **Si** vous avez un délai serré, prévoyez une grande équipe d'analyse des données.
- **Contextualisez** les réponses.

4

Fort soutien des commandants et commandantes
Passer à l'étape suivante.



Lancement

- **Reliez** les recommandations aux cadres nationaux et internationaux.
 - **Profitez** de l'élan du lancement pour présenter un plan d'action pour les étapes suivantes.
 - **Partagez** les résultats avec tous et toutes ceux et celles qui ont participé à l'évaluation.

5

Mise en œuvre des recommandations du MOWIP

Étape 1

Préparation

Prendre le temps de préparer et de réfléchir à chaque étape du plan d'évaluation vous aidera à anticiper et à éviter certains obstacles en cours de route. Pour une mise en œuvre réussie, il est essentiel de sélectionner la bonne équipe et de s'assurer de l'adhésion à tous les niveaux.

C'est également à ce stade qu'il convient d'obtenir les approbations et les autorisations en matière de recherche ou d'éthique, de cartographier les événements politiques majeurs ou les impacts climatiques (par exemple, la mousson qui affecte les voyages) susceptibles de perturber le processus et de localiser les outils afin de les adapter au contexte du pays et de l'institution de sécurité.

À ce stade, il est de la plus haute importance que l'équipe d'évaluation acquière une compréhension approfondie de la méthodologie MOWIP, y compris un examen approfondi du [manuel méthodologique](#), de ses outils de collecte de données, de ses modèles et de ses notes explicatives. Il est également recommandé de lire les évaluations du MOWIP réalisées par d'autres institutions. Vous trouverez une liste complète des rapports MOWIP publiés sur la [page web du Fonds d'Initiative Elsie](#).

Logistique

- ✓ Lors du recrutement de consultants et consultantes pour l'évaluation MOWIP, prévoyez un calendrier flexible afin de garantir leur disponibilité en cas de retard.
- ✓ Assurez-vous que le logiciel d'enquête Qualtrix (utilisé par Cornell) peut être téléchargé dans le pays à l'aide de Google Play / Apple.
- ✓ Une bonne préparation de l'enquête est essentielle. Les aspects logistiques comprennent les salles d'attente, les collations, la garantie de la confidentialité et de l'anonymat, l'accompagnement d'un agent ou d'une agente de sécurité et/ou de lettres officielles, ainsi qu'un endroit privé pour mener l'enquête où les Répondants ou répondantes ne peuvent pas être entendus ou entendues.
- ✓ Demandez suffisamment à l'avance les autorisations de recherche et les approbations éthiques nécessaires.

Équipe d'évaluation

L'équipe d'évaluation est composée de l'ensemble du personnel et de consultants et consultantes sous contrat qui effectuent la collecte des données, l'analyse et la rédaction des rapports. Pour plus de détails sur l'équipe d'évaluation, voir le [manuel méthodologique du MOWIP](#).

Selon que l'évaluation est menée selon le [modèle de partenariat A, B ou C](#), le Labo Genre et Secteur de la Sécurité (GSS) de Cornell et le service d'assistance MOWIP du DCAF peuvent soutenir l'équipe d'évaluation de différentes manières.

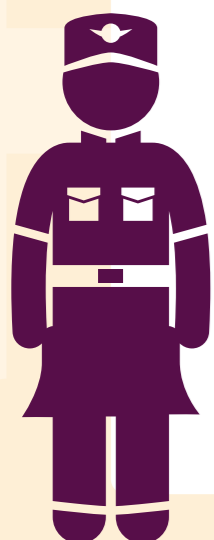
Composition de l'équipe

- ✓ Il est recommandé de travailler avec un institut de recherche qui entretient de bonnes relations avec l'institution de sécurité.
- ✓ Assurez-vous qu'au moins un membre de l'équipe (un coordinateur ou une coordinatrice) consacre 100% de son temps au projet.
- ✓ Veillez à ce que le coordinateur ou la coordinatrice occupe une position stratégique au sein de l'institution de recherche ou d'une autre organisation (par exemple ONU Femmes), et qu'il ou qu'elle ait de bonnes relations avec l'institution de sécurité qui conduit le MOWIP, et avec les ministères.
- ✓ Élargissez l'équipe d'évaluation en recrutant du personnel supplémentaire (enquêteurs et enquêtrices ainsi que intervieweurs ou l'intervieweuses) pour aider à la collecte des données, selon les besoins et dans la limite des moyens et des ressources existants.
- ✓ Créez des équipes composées d'un nombre égal d'hommes et de femmes.
- ✓ L'inclusion de différents groupes d'âge dans l'équipe permet une meilleure coordination et communication avec l'institution de sécurité en tant qu'une organisation hiérarchique.
- ✓ Sélectionnez des enquêteurs et des enquêtrices ayant une expérience dans le domaine de la recherche. Cela les aidera à comprendre la méthodologie.
- ✓ Si le contexte s'y prête, il est préférable de constituer une équipe d'enquêteurs et d'enquêtrices représentant divers groupes ethniques, tribaux ou religieux qui reflètent la composition des forces de sécurité et qui peuvent s'adresser au personnel dans leur propre langue ou dialecte.
- ✓ En ce qui concerne les questions sensibles, les répondants et les répondantes peuvent être plus ouverts ou ouvertes avec des équipes d'enquêteurs et d'enquêtrices nationales et internationales. Il est donc utile d'avoir des équipes d'enquêteurs et d'enquêtrices nationales et internationales.



Compétences de l'équipe

- ☑ Formez des équipes qui comprennent et respectent la culture, le système des grades et les formalités des organisations militaires et policières. Une expérience de travail avec l'armée ou la police serait un avantage.
- ☑ Veillez à ce que tous les membres de l'équipe d'évaluation s'engagent pleinement à respecter les principes d'égalité et d'équité entre les hommes et les femmes. Certains membres de l'équipe au moins, sinon tous, doivent avoir une expertise préalable en matière de genre.
- ☑ L'équipe doit posséder de solides compétences en matière d'analyse de données quantitatives et qualitatives, ainsi qu'une bonne compréhension des questions de genre et de sécurité. L'équipe doit avoir l'expérience et la capacité de mener des enquêtes à grande échelle.
- ☑ Si l'équipe d'évaluation n'a pas l'expérience nécessaire pour mener des enquêtes, elle peut sous-traiter à une entreprise spécialisée, à une institution ou à un département universitaire qui dispose de l'équipement, des logiciels et de l'expérience nécessaires pour mener des enquêtes.
- ☑ Une équipe qui peut utiliser un langage qui convient à la fois aux universitaires et au personnel de sécurité auront plus de facilité à entrer en contact avec toutes les personnes concernées.



Formation de l'équipe

- ☑ Une formation localisée est nécessaire pour l'ensemble de l'équipe d'évaluation, y compris les enquêteurs et les enquêtrices. Il s'agit notamment d'une formation sur des sujets tels que le contexte spécifique du pays et de l'institution de sécurité, les opérations de paix des Nations Unies, l'égalité des sexes et la participation significative des femmes.
- ☑ Les personnes en charge du projet ont besoin d'une formation approfondie sur tous les aspects de la méthodologie MOWIP. Le suivi et l'évaluation, la gestion et le partage des données sont des sujets importants à couvrir.
- ☑ Un minimum de 3 à 4 jours est nécessaire pour la formation séparée des enquêteurs et des enquêtrices. Pour les formations soutenues par le service d'assistance MOWIP du DCAF et le laboratoire GSS, voir [la note explicative 1](#).
- ☑ Les enquêteurs et les enquêtrices ont besoin d'une formation spécifique sur les techniques d'enquête et les aspects techniques de la méthodologie MOWIP, ainsi que sur l'objectif général de la recherche.
- ☑ La formation de l'équipe chargée de remplir la fiche d'information institutionnelle doit comprendre un cours sur la recherche sur l'internet, l'accès aux archives nationales, la recherche de la législation dans le pays concerné et la conduite d'entretiens informels.
- ☑ Inclure des formations pratiques et des simulations, telles que des entretiens d'évaluation.

Une répartition claire des responsabilités

- ✓ Élaborez un organigramme expliquant la répartition des tâches et la responsabilité des organisations concernées.
- ✓ L'organigramme peut être accompagné d'une structure de gouvernance du projet qui définit le fonctionnement de la collaboration, qui fait quoi, qui rend compte à qui et qui prend des décisions spécifiques tout au long du cycle du projet.
- ✓ Veillez à une répartition claire des responsabilités en matière de partage et de stockage des données collectées.
- ✓ Une bonne pratique consiste à créer un compte de courrier électronique commun pour le projet au sein de l'institution de sécurité.
- ✓ Établissez des lignes de communication claires (et convenir des modes de communication) entre l'institution de sécurité à évaluer, l'équipe d'évaluation/l'institution nationale de recherche, une agence partenaire des Nations Unies ou une autre organisation responsable de la gestion du projet, des consultants et des consultantes, etc., y compris le Fonds de l'Initiative Elsie, le Labo Genre et Secteur de la Sécurité (GSS) de Cornell et le service d'assistance MOWIP du DCAF, le cas échéant.
- ✓ Établissez des politiques et des instructions claires en matière de gestion de l'information au sein de l'institution de sécurité afin de garantir qu'il n'y ait pas de perte de mémoire institutionnelle en cas de remplacement du point focal du projet.
- ✓ Pour les modèles de partenariat A et B, maintenez une communication permanente entre l'équipe d'évaluation et le Labo Genre et Secteur de la Sécurité (GSS) de Cornell. Partagez les défis et les meilleures pratiques tout au long du processus.
- ✓ Incluez l'équipe de l'institution de sécurité qui gère/coordonne l'activité d'évaluation MOWIP dans l'atelier de formation technique sur la méthodologie MOWIP (cela facilite la coordination entre l'institution de recherche chargée de la mise en œuvre et l'institution de sécurité).

Bonnes pratiques

- 1** Au Togo, l'organisme de recherche chargé de la mise en œuvre, le CADERDT, a engagé du personnel supplémentaire en tant que « personnes ressources » pour aider les chercheurs et les chercheuses dans leurs tâches, en particulier pour les entretiens avec les décideurs clés et l'enquête. Cela a permis à l'équipe d'évaluation d'augmenter le nombre d'enquêteurs et d'enquêtrices pendant l'enquête et de former des binômes pour mener les entretiens avec les décideurs. Lorsque les entretiens n'ont pas pu être enregistrés, les binômes ont permis une discussion plus fluide et ont facilité la prise de notes pendant les entretiens.
- 2** Lors des évaluations en Uruguay et au Mexique, l'organisme de recherche RESDAL a inclus dans son équipe d'enquêteurs et d'enquêtrices des personnes ayant travaillé dans les forces de sécurité. Il a constaté que cela aidait les personnes interrogées à s'ouvrir.

Étape 2

Collecte des données

L'étape suivante de l'évaluation MOWIP est la collecte des données. Les experts et les expertes du MOWIP conseillent clairement de ne pas sous-estimer le temps nécessaire à cette partie de l'évaluation.

Lors des évaluations précédentes, l'évaluation complète (du début de la collecte des données à l'achèvement du rapport) a duré de 12 à 18 mois. Trois outils de collecte de données sont utilisés au cours de la phase de collecte des données. Pour chaque outil, la [boîte à outils du MOWIP](#) propose de nombreux modèles et notes explicatives pour vous guider tout au long du processus.

Vous trouverez ci-dessous une liste de contrôle contenant des recommandations pour la phase de collecte des données, élaborée par les experts et les expertes du MOWIP :

- 1) Localisation des outils;
- 2) Échantillonnage;
- 3) Fiche d'information institutionnelle;
- 4) Entretiens avec les décideurs clés;
- 5) Enquête.

Localisation des outils de collecte de données

Les outils fournis dans la [boîte à outils du MOWIP](#) sont des versions génériques, ce qui signifie que les équipes d'évaluation doivent s'assurer que les outils sont localisés et contextualisés. Les équipes d'évaluation doivent donc veiller à ce que les outils soient localisés et contextualisés, ce qui implique de revoir chacune des questions de l'entretien et de l'enquête pour s'assurer qu'elles sont adaptées au contexte et qu'elles utilisent des termes corrects qui se traduisent bien dans la langue cible.

- ☑ Ce processus prend du temps, mais il est essentiel. Une seule question culturellement inacceptable peut compromettre toute la phase de collecte des données.
- ☑ Le processus de localisation doit être mené conjointement avec l'institution de sécurité, par exemple lors d'un atelier de localisation.
- ☑ Vous devrez peut-être faire des compromis avec les institutions de sécurité en ce qui concerne

la langue ou certaines questions sensibles, mais vous devez également veiller à ce que l'intégrité académique de la méthodologie soit maintenue.

- ☑ Suivez les procédures d'approbation internes de l'institution de sécurité pour valider les questions de l'enquête.
- ☑ Incitez l'équipe d'évaluation et l'institution de sécurité à veiller à ce que le questionnaire d'enquête utilise un langage approprié (y compris l'utilisation de certains termes dans différentes langues ou la prise en compte des dialectes locaux).
- ☑ Pour les pays non anglophones, il est recommandé de vérifier les outils de collecte de données par rapport aux versions anglaises (versions originales). Même si la qualité de la traduction est bonne, il peut y avoir des biais contextuels ou des nuances qui nécessitent de reformuler les questions pour saisir le sens et le ton voulus.
- ☑ Veillez à ce que le langage ne soit pas trop académique pour le public cible.



Bonnes pratiques

1 Avant de pouvoir être mise en œuvre en Zambie, la méthodologie MOWIP a dû être localisée et adaptée au contexte zambien par le biais d'un processus appelé « zambianisation ». La « zambianisation » de l'enquête a impliqué un examen rigoureux et minutieux de chaque question en termes de langage et de compréhension qu'elle susciterait chez un zambien ou une zambienne. L'enquête représentative n'a été administrée qu'une fois que toutes les personnes impliquées dans la recherche, y compris les représentants et les représentantes de l'institution de sécurité, ont été convaincues que l'enquête avait passé le test de la localisation et qu'elle était considérée comme pertinente et appropriée.

2 En Jordanie, les chercheurs et les chercheuses ont organisé un atelier de localisation en personne afin d'adapter l'enquête et la fiche d'information institutionnelle au contexte jordanien et de les approuver. Les outils ont fait l'objet de procédures d'approbation formelles au sein de la Direction de la sécurité publique jordanienne.

Fiche d'information institutionnelle (FII)

- ☑ Désignez des points focaux spécifiques au sein de l'institution de sécurité pour les différents domaines de la fiche d'information institutionnelle (FII).
- ☑ Soyez aussi précis que possible quant aux informations dont vous avez besoin dès le départ.
- ☑ Si certains chiffres (comme la taille des forces de sécurité) sont trop sensibles pour être communiqués, demandez des pourcentages ou des estimations.
- ☑ Les membres de l'équipe d'évaluation chargés de remplir la FII doivent se coordonner avec les membres de l'équipe qui mènent les entretiens avec les décideurs clés, par exemple dans le cadre de réunions de coordination régulières.
- ☑ Lors des discussions avec l'institution de sécurité, indiquez clairement comment l'institution gardera le contrôle sur la diffusion des informations qu'elle fournit. Par exemple, le rapport final peut être préparé en deux versions : une version interne confidentielle et une version externe qui supprime toute information que l'institution ne souhaite pas rendre publique.

Veillez à ce que les outils soient localisés et contextualisés. Ce processus prend du temps, mais il est essentiel. Il se peut que vous deviez faire des compromis, par exemple en ce qui concerne la langue ou certaines questions sensibles, mais vous devez également veiller à ce que l'intégrité académique de la méthodologie soit maintenue.

Entretiens avec les décisionnaires clés

- ☑ Les membres de l'équipe d'évaluation doivent se renseigner sur le profil des personnes qu'ils vont interroger et s'entraîner aux entretiens avec d'autres membres de l'équipe d'évaluation.
- ☑ Utilisez l'échantillonnage en boule de neige pour compléter la liste des décisionnaires clés.
- ☑ Appuyez-vous sur un comité technique interne ou un groupe de travail au sein de l'institution de sécurité pour identifier les vrais décisionnaires plutôt que les leaders symboliques.
- ☑ Envisagez d'organiser un groupe de discussion de femmes, y compris des femmes de rang inférieur, s'il n'y a pas suffisamment de femmes occupant des postes de décision clés à interviewer. Gardez à l'esprit que les groupes de discussion complètent mais ne remplacent pas les entretiens.
- ☑ Demandez à une personne supplémentaire d'assister à l'entretien pour prendre des notes si vous n'êtes pas autorisé ou autorisée à enregistrer et à transcrire l'entretien.
- ☑ Les notes doivent être conservées dans un endroit sûr, accessible uniquement à l'équipe d'évaluation.
- ☑ Envisagez de mener les entretiens en binôme – un homme et une femme. Cela permet à une personne de poser des questions et d'écouter les réponses, et à l'autre de prendre des notes.
- ☑ Pensez à l'effet de l'enquêteur ou l'enquêtrice. Le point de vue de l'intervieweur ou l'intervieweuse sur les opérations de paix ou l'institution de sécurité affecte-t-il son approche ? L'enquêteur ou l'enquêtrice influence-t-il ou elle la façon dont les personnes interrogées répondent aux questions ?

Bonnes pratiques

Au Togo, l'équipe d'évaluation a eu du mal à trouver suffisamment de femmes occupant des postes de « décisionnaires clés ». Elle a donc interrogé des femmes occupant des postes de décision « subalternes », telles que des femmes commandant de petites unités, des directrices adjointes et des femmes travaillant dans certains départements clés, tels que les ressources humaines, l'unité chargée des questions de genre, le centre national de formation au maintien de la paix, etc.

Enquête

- ✓ Pratiquez l'enquête avec les enquêteurs et les enquêtrices pour les familiariser avec les questions.
- ✓ Préparez une stratégie sur la façon dont les enquêteurs et les enquêtrices vont gérer la fatigue des participants et des participantes à l'enquête.
- ✓ En règle générale, la stratégie de mise en œuvre idéale consiste à mener des enquêtes en face à face.
- ✓ Si des enquêtes virtuelles doivent être menées, réfléchissez à la manière dont elles influencent la capacité d'attention, la confidentialité, la confiance, etc. et atténuez les risques en conséquence. Par exemple, assurez-vous que les participants et les participantes ont accès à une bonne connexion internet et à un espace privé pour répondre à l'enquête.
- ✓ Il peut être utile que tous les enquêteurs et toutes les enquêtrices soient munis et munies d'une lettre d'autorisation de la direction de l'institution de sécurité pour mener des enquêtes sur le site.
- ✓ Si possible, l'institution de sécurité doit affecter un ou plusieurs membres de son personnel pour suivre les enquêteurs et les enquêtrices et les aider à surmonter les difficultés qui peuvent survenir au cours de la collecte des données. Toutefois, ils et elles ne doivent pas être présents et présentes pendant l'entretien, car cela pourrait influencer les réponses.
- ✓ Encouragez les hauts et les hautes responsables à donner des ordres généraux aux bataillons pour qu'ils et elles soutiennent la collecte de données.
- ✓ Il peut être utile pour les enquêteurs et les enquêtrices d'avoir le numéro de téléphone d'un point focal de sécurité désigné à contacter en cas de besoin.
- ✓ Réfléchissez à la position des enquêteurs et des enquêtrices ainsi que des chercheurs et des chercheuses – quelle est leur position relative (pouvoir) par rapport aux personnes qu'ils et elles interrogent (par exemple, en tant que personnes civiles ou étrangères) ? Préférez des femmes pour interroger les femmes.
- ✓ Créez un espace sûr pour que les enquêteurs et les enquêtrices puissent poser des questions, par exemple en créant un groupe WhatsApp ou Telegram entre eux et le point focal du Labo Genre et Secteur de la Sécurité (GSS) de Cornell ou le chercheur

principal ou la chercheuse principale (avec un nombre limité de personnes dans le groupe).

- ✓ Pendant l'étape de révision et de validation : assurez-vous que les données de l'enquête sont fournies quotidiennement et résolvez les éventuels problèmes rencontrés en cours de route. Par exemple, si une question semble avoir été mal comprise par la plupart des personnes interrogées, envisagez de la reformuler au cours de ce processus.

- ✓ Envisagez de planifier deux cycles de collecte de données (enquête principale et enquête complémentaire) lorsque vous évaluez les institutions de sécurité et que la proportion de personnel féminin est relativement faible. Il est probable que certains quotas ne soient pas atteints après le premier cycle, plus particulièrement le quota de femmes en service.

Bonnes pratiques

- 1** Les hauts et les hautes responsables d'une institution de sécurité ont donné un ordre général à tous les commandants et toutes les commandantes de bataillon et de compagnie pour qu'ils et elles soutiennent la mise en œuvre et permettent aux enquêteurs et aux enquêtrices d'accéder librement à toutes les casernes militaires et au personnel enrôlé.
- 2** Au Togo, l'équipe d'évaluation a eu des difficultés à atteindre le quota de femmes déployées. L'organisme de recherche chargé de la mise en œuvre a résolu le problème en organisant une deuxième série d'entretiens, ce qui lui a permis de s'entretenir avec des femmes déployées qui n'avaient pas été contactées lors de la première série.

Étape 3

Analyse des données

Une base solide en méthodes statistiques est nécessaire pour bien comprendre la phase d'analyse des données. L'équipe d'évaluation doit s'assurer qu'elle dispose des compétences et des logiciels nécessaires non seulement pour établir la base de sondage, mais aussi pour effectuer l'analyse des données. Si ce n'est pas le cas, il est fortement recommandé de faire appel à un consultant ou une consultante / une institution dûment qualifiée. La rédaction du rapport a lieu pendant et après l'analyse.

En ce qui concerne le stockage des données, l'éthique de la recherche et la confidentialité sont particulièrement importantes.

Les attentes et les limites du partage et du stockage des données entre l'institution de recherche, l'institution de sécurité et l'université de Cornell doivent être communiquées au cours de la phase de préparation, car la collecte des données peut être sensible pour la sécurité nationale. Garantir une bonne communication concernant la collecte et le stockage des données est un élément important de l'instauration d'un climat de confiance.

Bonnes pratiques

Contextualiser l'analyse des données : dans un pays, les résultats de l'évaluation MOWIP ont montré que très peu de femmes savaient conduire. Cependant, après avoir contextualisé les résultats, l'équipe d'évaluation a constaté qu'il était courant que les femmes et les hommes de ce pays ne sachent pas conduire. Par conséquent, ces résultats ont été considérés comme moins importants en tant qu'obstacle à la participation significative des femmes.

Analyse et stockage des données

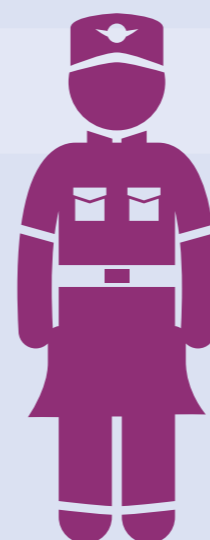
- ✓ Utilisez un logiciel qui assure la confidentialité et la sécurité du transfert et du stockage des données, y compris une connexion internet suffisante pour télécharger les résultats.
- ✓ Si nécessaire, demandez l'aide d'un technicien ou d'une technicienne en informatique.
- ✓ Si nécessaire, effectuez des essais de synchronisation des données (en utilisant des données fictives).
- ✓ Communiquez clairement les attentes en matière de stockage et de partage des données entre le Labo Genre et Secteur de la Sécurité (GSS) de Cornell, l'organisme de recherche national et l'institution de sécurité.
- ✓ Pour les modèles de partenariat A et B, maintenez une communication quotidienne avec le laboratoire GSS concernant le nombre de téléchargements effectués par l'équipe de recherche nationale et le nombre de téléchargements reçus

par Cornell afin de limiter la perte d'informations due à des problèmes de logiciel.

- ✓ Pour les modèles de partenariat A et B, assurez la liaison avec le laboratoire GSS pour les questions techniques, telles que les seuils pour les indicateurs lors de l'analyse des données.
- ✓ Pour les modèles de partenariat A et B, assurez-vous que l'assistance du laboratoire GSS est disponible via des canaux de communication qui conviennent à tout le monde (par exemple, WhatsApp ou Telegram).
- ✓ S'il existe des écarts importants entre les réponses des personnes interrogées et celles des principaux dirigeants ou des principales dirigeantes, il convient d'en rechercher les raisons.
- ✓ Prévoyez suffisamment de temps pour l'analyse des données, car cette phase risque de prendre beaucoup de temps. Si vous avez un délai serré, prévoyez une grande équipe d'analyse des données.

Rédaction du rapport

- ✓ Utilisez un code couleur dans le rapport du MOWIP pour indiquer clairement quelles personnes doivent apporter quoi et où.
- ✓ Si une version incomplète du rapport est soumise à l'institution de sécurité, joignez une lettre officielle indiquant l'état d'avancement du rapport et les attentes.
- ✓ Contextualisez le rapport afin d'évaluer ce que les résultats véhiculent réellement.
- ✓ Avant validation, le projet de rapport du MOWIP est un document interne confidentiel qui ne doit pas être communiqué en dehors de l'institution évaluée.



Étape 4

Validation

Le processus de validation est un processus participatif dans lequel l'équipe d'évaluation présente et discute les résultats de l'évaluation avec l'institution de sécurité. L'objectif est de recueillir des idées supplémentaires et des commentaires de la part des représentants et des représentantes de l'institution sur les résultats, d'identifier d'autres bonnes pratiques, de développer des récits de bonnes pratiques et d'élaborer conjointement un ensemble de recommandations réalisables. Il sert également à renforcer l'adhésion et l'appropriation des résultats de l'évaluation par l'institution de sécurité. Le rapport final décrit les opportunités et les bonnes pratiques à exploiter, les obstacles à surmonter et les recommandations sur la manière de les surmonter. Il est important de veiller à ce que les femmes et les hommes de haut rang soient impliqués ou impliquées et apportent leur contribution au cours du processus de validation.

Élaboration de recommandations

- ☑ Consultez la note [explicative 6 du MOWIP](#) « Élaborer des recommandations efficaces sur la base des résultats du MOWIP ».
- ☑ Soyez aussi précis que possible dans vos recommandations, veillez à ce qu'elles soient directement liées au domaine spécifique et identifiez la personne ou le poste institutionnel responsable de la mise en œuvre des recommandations.
- ☑ Prêtez attention à la formulation des recommandations. Si l'institution de sécurité peut être réticente à faire part publiquement de ses difficultés, des recommandations concrètes offrent de meilleures possibilités de financement.
- ☑ Veillez à ce que toutes les parties prenantes soient impliquées et s'approprient les recommandations.
- ☑ Élaborez un plan d'action pour les principales recommandations afin de garantir leur mise en œuvre. Certaines recommandations peuvent nécessiter une étude de faisabilité.
- ☑ Indiquez qui est responsable de la mise en œuvre des recommandations. Les recommandations doivent généralement désigner le service ou l'institution, plutôt que des individus. Dans certains cas, un décideur ou une décideuse clé peut être identifié ou identifiée.
- ☑ Indiquez ce qui doit être fait. Les recommandations peuvent être élaborées selon quatre axes complémentaires : les politiques, la formation et le développement professionnel, les pratiques et la culture organisationnelle.
- ☑ Précisez le délai de mise en œuvre des recommandations.
- ☑ Précisez quels seront les mécanismes de suivi.

Validation

Prévalidation

- ✓ La prévalidation est le processus interactif qui précède l'atelier de validation et la validation finale des résultats. La prévalidation est importante car elle favorise la communication, la confiance et l'appropriation permanentes de l'institution de sécurité et ouvre la voie à un processus de validation sans heurts à des niveaux plus élevés.
- ✓ Le processus de validation est puissant en soi – utilisez-le de manière stratégique pour favoriser la mise en œuvre des recommandations et la poursuite des travaux sur l'égalité entre les femmes et les hommes.
- ✓ Organisez le processus de validation comme une approche progressive comportant différentes étapes, depuis l'obtention de l'adhésion, de l'information et de la préparation des rôles jusqu'à l'obtention de l'autorité nécessaire pour valider et l'assurance que les participants et les participantes sont au courant du projet ou ont lu le rapport.
- ✓ Notez qu'il peut s'écouler un certain temps avant que les institutions de sécurité n'examinent le rapport

préliminaire du MOWIP et ne fassent part de leurs commentaires. Veillez à tenir compte de ce délai dans votre planning. Envoyez des rappels après 4, 3 et 2 semaines.

- ✓ En faisant de ce processus une évaluation institutionnelle plutôt qu'un processus politique, on peut réduire le risque qu'une nouvelle direction politique rejette les résultats.
- ✓ Incluez un rapport oral préliminaire présentant les premiers résultats de la recherche pour les cadres supérieurs et les cadres supérieures afin de les aider à se préparer à l'atelier de validation.
- ✓ Pré-validez séparément avec un groupe de discussion de femmes.
- ✓ Organisez des réunions de pré-validation, de préférence avec un groupe d'alliés au sein de l'institution de sécurité qui comprennent l'objectif de l'étude et la méthodologie.
- ✓ Créez un document de 1 à 2 pages pour présenter les résultats et vous assurer que les participants et les participantes viennent à l'atelier de validation préparés et préparées avec des commentaires écrits.

Atelier de validation

- ✓ Les ateliers en personne ont tendance à être beaucoup plus efficaces que les ateliers en ligne.
- ✓ Demandez à un haut fonctionnaire ou à une haute fonctionnaire d'assister à l'atelier pour soutenir le projet. Cela crée un bon effet de levier et augmente la crédibilité du rapport. Encouragez-le ou la à faire un exposé sur l'évaluation au début de l'atelier de validation pour préparer le terrain.
- ✓ Comprenez la dynamique du pouvoir dans la salle de l'atelier de validation et utilisez des techniques qui permettent à chacun et chacune de s'exprimer et de se sentir en sécurité.
- ✓ Si l'environnement de l'atelier de validation ne permet pas une participation significative de tous les individus, envisagez de créer des groupes de discussion qui séparent les femmes et les hommes et/ou les officiers et les officierères de bas et de haut rang afin de créer un environnement plus inclusif.

Bonnes pratiques

En Sierra Leone, les chercheurs et les chercheuses se sont rendus et rendues compte que les femmes n'avaient pas eu l'occasion de se faire entendre lors de l'atelier de validation. L'équipe d'évaluation a organisé un groupe de discussion distinct avec des femmes de différents rangs afin d'obtenir leur point de vue sur les résultats, et a ainsi obtenu des informations essentielles pour valider les résultats.

Étape 5

Lancement du rapport MOWIP

Un lancement public du MOWIP au niveau national, institutionnel ou international peut créer une dynamique politique pour soutenir la mise en œuvre des recommandations du rapport et améliorer la réputation de l'institution de sécurité.

C'est l'occasion pour le gouvernement national et l'institution de sécurité de démontrer leur engagement à promouvoir l'égalité des sexes et d'utiliser les conclusions du rapport pour ouvrir la voie à un changement institutionnel. L'événement de lancement peut également être utilisé pour renforcer les partenariats mondiaux, partager les meilleures pratiques au niveau international et démontrer l'impact positif sur le bien-être de son personnel.

Il est important de noter que chaque institution de sécurité aura des exigences et des attentes uniques pour le lancement, qui peut aller d'une petite conférence à un grand événement avec plus de 100 personnes invitées. Il est essentiel que l'institution de sécurité prenne la direction de la planification et du déroulement de l'événement.

Lancement du rapport

- ✓ Envisagez de coordonner le lancement avec des événements institutionnels, nationaux ou internationaux existants plutôt que de créer un événement autonome.
- ✓ Profitez de l'élan donné par le lancement pour présenter un plan d'action pour des activités qui permettront de lever un ou plusieurs des obstacles identifiés dans le rapport du MOWIP.
- ✓ Utilisez le lancement comme une opportunité de mise en réseau pour engager la société civile, les parties prenantes nationales et internationales qui peuvent jouer un rôle clé dans le soutien et/ou le contrôle de la mise en œuvre des activités de suivi.
- ✓ Envisagez un atelier de suivi après la publication du rapport pour discuter de la manière de faire progresser les recommandations au sein des institutions et, idéalement, en collaboration avec des donateurs potentiels et des donatrices potentielles.
- ✓ Diffusez les résultats dans l'ensemble de l'organisation afin de vous assurer que tous les niveaux impliqués dans l'étude sont au courant des résultats.
- ✓ Envisagez d'élaborer des supports de communication pour les publics internes et externes sur les conclusions du rapport et les prochaines étapes possibles.



Bonnes pratiques

- 1 En Sierra Leone, les chercheurs et les chercheuses ont décidé de diffuser les résultats non seulement au niveau stratégique et de la direction, mais aussi lors d'ateliers régionaux. Cela signifiait que les personnes qui avaient contribué à l'étude pouvaient également prendre part aux résultats de manière significative.
- 2 En Uruguay et en Zambie, des ressources ont été utilisées pour produire du matériel tel que des [vidéos YouTube](#) et des [campagnes de communication](#) pour faire connaître l'évaluation MOWIP.

Mise en œuvre des recommandations

- ☑ Identifiez les mécanismes institutionnels de suivi des recommandations, par exemple les comités de suivi institutionnels. Ces comités peuvent être les mêmes que les comités techniques qui ont soutenu la mise en œuvre de l'évaluation.
- ☑ Développez et suivez régulièrement des indicateurs (par exemple, les changements dans la culture institutionnelle, la participation significative des femmes) qui peuvent mettre en évidence les améliorations de la participation significative des femmes au sein des institutions au fur et à mesure de la mise en œuvre des recommandations.
- ☑ Utilisez la mise en œuvre des recommandations comme une opportunité de visibilité internationale.
- ☑ Envisagez de relier le rapport du MOWIP à l'agenda Femmes, paix et sécurité et aux plans d'action nationaux pour la durabilité et le financement.
- ☑ Veillez à ce que les meilleures pratiques en matière d'apprentissage et de mise en œuvre soient documentées et puissent être partagées avec d'autres acteurs et actrices afin de progresser dans ce domaine.
- ☑ Envisagez un suivi du programme dans 3 à 5 ans afin de suivre les progrès réalisés en matière d'égalité entre les hommes et les femmes.

Bonnes pratiques


En Jordanie, les recommandations du MOWIP ont été associées aux objectifs du plan d'action national jordanien sur les femmes, la paix et la sécurité (JONAP, en anglais), à la stratégie d'intégration de la dimension de genre de l'institution de sécurité et à la stratégie nationale pour les femmes, ce qui a donné plus de poids à la mise en œuvre en l'alignant sur la politique nationale et les exigences existantes en matière d'établissement de rapports.

Remarques finales

La méthodologie d'évaluation des opportunités pour les femmes dans les opérations de paix (MOWIP) évalue les opportunités et les obstacles à une participation significative des femmes aux opérations de paix du point de vue des PFCPP (pays fournisseurs de contingents ou de personnel de police).

La méthodologie rigoureuse, qui consiste en trois méthodes de collecte de données, évalue la mesure dans laquelle dix thèmes (population éligible, critères de déploiement, sélection pour le déploiement, contraintes domestiques, infrastructure des opérations de paix, expériences dans les opérations de paix, avancement professionnel, leadership en cascade, rôles basés sur le genre et exclusion sociale) constituent des obstacles à la participation significative des femmes ou la mesure dans laquelle ils ont créé des opportunités pour une participation significative. Par conséquent, la méthodologie MOWIP ne se contente pas d'évaluer les obstacles, mais identifie également les bonnes pratiques qui pourraient être utilisées par l'institution ou partagées avec d'autres PFCPP.

Le service d'assistance MOWIP du DCAF offre un soutien aux institutions de sécurité qui souhaitent mettre en œuvre une évaluation MOWIP. Pour en savoir plus, contactez-nous à l'adresse elsie@dcaf.ch.



**DCAF - Centre de Genève pour
la gouvernance du secteur de la sécurité**

Maison de la Paix
Chemin Eugène-Rigot 2E
CH-1202
Genève, Suisse

Tél. +41 22 730 94 00
info@dcaf.ch